Séance 3 Les temps du récit (conjugaison)

Voici un tableau qui simplifie la question de la **transposition des temps verbaux** (qui peut s'apparenter à la question de la concordance des temps) dans le cas d'un passage d'un récit au présent à un récit au passé (et inversement). Tout cela est lié à ce que l'on appelle la situation d'énonciation (le discours est-il produit au moment de l'action ou en décalage avec ce moment ?) :

	Dans un récit au présent	**Dans un récit au passé**
• **Le temps de référence est ...**	le présent	l'imparfait ou le passé simple
• **Une action antérieure** au temps de référence s'exprime au ...	passé composé (si l'action est étroitement liée au présent) passé simple ou à l'imparfait	plus-que-parfait ou au passé antérieur
• **Une action antérieure à une action passée** s'exprime au ...	passé antérieur ou au plus-que-parfait	x
• **Une action à venir** s'exprime au ...	futur	conditionnel présent
• **Une action antérieure à une action à venir** s'exprime au ...	futur antérieur	conditionnel passé

Voici encore trois exercices d'application, suivis de leur correction.

Pour réussir les exercices, il faut se souvenir que :

- **l'imparfait** est employé pour les actions de second plan et les faits dont on connaît le début mais pas la fin (donc pour une description, une action en cours de déroulement, pour exprimer l'habitude),
- et que **le passé simple** est employé pour les actions de premier plan, des actions bien délimitées dont on connaît le début et la fin (actions ponctuelles, succession d'actions).

1. Transposez au passé l'extrait suivant.

« Une fois par semaine, le samedi après-midi, elle se rend chez une voisine, institutrice à la retraite, qui lui fait tracer des bâtons et des boucles dans un cahier d'écolier. En fin de séance, après l'écriture, on passe à la lecture. Après bien des années, et bien des efforts, Suzanne réussira à lire en entier, outre *Pivoine* de Pearl Buck, *Autant en emporte*

le vent, intégralement. Cette lecture durera vingt-deux mois, ce sera le sommet de sa carrière littéraire. » Jean-Claude Grumberg, *Pleurnichard* (2010).

2. Transposez au passé l'extrait suivant. « Elle s'éveille très tôt, engourdie par le froid du matin, brisée par sa nuit sur le sol nu. Le soleil à l'horizon commence à peine à sortir de la brume. Son père n'est pas reparti, il s'éveille en s'étirant dans l'herbe. Entre les ceps de vigne, on a planté des arbres. Les raisins commencent seulement à mûrir, mais les fruits des arbres sont mangeables. Elle en cueille quelques-uns. Elle les porte à Œdipe, il ne refuse pas, il les partage avec elle mâchant avec application. »

Henri Bauchau, *Antigone* (1997)

3. Choisissez le temps qui convient, précisez le nom de ce temps et sa valeur.

a) Tous les matins, Audrey **parcourait/ parcourut** cinq kilomètres pour aller à l'école.

b) Le salon **était / fut** confortable, orné de meubles luxueux.

c) Armand se sentait incapable de décider s'il **ira / irait** chez Léonor ce soir-là.

d) Dorian regarda attentivement le tableau qu'il **a acheté / avait acheté** la veille.

e) Quand on **avait débarrassé / eut débarrassé** la table, tout le monde passa au salon.

f) Colin **s'est levé / se leva** de bonne heure et sortit aussitôt.

g) Lorsqu'ils **découvraient / découvrirent** la vérité, Daniel et Julie furent consternés.

CORRIGÉ :

1. « Une fois par semaine, le samedi après-midi, elle se rendait chez une voisine, institutrice à la retraite, qui lui faisait tracer des bâtons et des boucles dans un cahier d'écolier. En fin de séance, après l'écriture, on passait à la lecture. Après bien des années, et bien des efforts, Suzanne réussirait à lire en entier, outre *Pivoine* de Pearl Buck, *Autant en emporte le vent*, intégralement. Cette lecture durerait vingt-deux mois, ce serait le sommet de sa carrière littéraire. » Jean-Claude Grumberg, *Pleurnichard* (2010).

2. « Elle s'éveilla très tôt, engourdie par le froid du matin, brisée par sa nuit sur le sol nu. Le soleil à l'horizon commençait à peine à sortir de la brume. Son père n'était pas reparti, il s'éveilla en s'étirant dans l'herbe. Entre les ceps de vigne, on avait planté des arbres. Les raisins commençaient seulement à mûrir, mais les fruits des arbres étaient mangeables. Elle en cueillit quelques-uns. Elle les porta à Œdipe, il ne refusa pas, il les partagea avec elle mâchant avec application. » Henri Bauchau, *Antigone* (1997)

3. Choisissez le temps qui convient, précisez le nom de ce temps et sa valeur.

a) Tous les matins, Audrey **parcourait** cinq kilomètres pour aller à l'école.

> imparfait qui exprime l'habitude

b) Le salon **était** confortable, orné de meubles luxueux.

> imparfait employé pour une description

c) Armand se sentait incapable de décider s'il **irait** chez Léonor ce soir-là.

> conditionnel présent pour exprimer le futur dans le passé

d) Dorian regarda attentivement le tableau qu'il **avait acheté** la veille.

> plus-que-parfait pour exprimer l'antériorité par rapport à une action au passé

e) Quand on **eut débarrassé** la table, tout le monde passa au salon.

> passé antérieur pour exprimer l'antériorité par rapport à une action au passé

f) Colin **se leva** de bonne heure et sortit aussitôt.

> passé simple pour des actions délimitées qui se succèdent

g) Lorsqu'ils **découvrirent** la vérité, Daniel et Julie furent consternés.

> passé simple pour une action au passé de premier plan